jour de mon entrée dans une Loge". L'expérience que partagent deux Francs-maçons qui se retrouvent sous un même toit leur donne une aisance habituellement réservée aux initiés. Il y a une sorte de sous-entendu du genre 'nous sommes tous passés par la même chose. Nous avons marché les yeux bandés dans une salle fermée et avons vécu la mort et la résurrection'[240].

La communication inconsciente, qui a lieu au niveau du groupe, est aussi vécue lors des lectures de 'planches' et des discussions qui s'en suivent. La culture commune que crée la littérature maçonnique provoque une dynamique inconsciente complexe ayant un effet thérapeutique. G. Khūrī précise que Slaymān D. a rédigé un de ses livres suite à une discussion qui a eu lieu entre eux. Un autre Frère, Raymond S.D., insiste sur l'importance de la présence continue aux Tenues hebdomadaires. Il avance ces propos en tant que VM de sa Loge. "*La Franc-maçonnerie n'est pas une école mais propose une direction. Le désir qu'a chacun de propager ses propres idées ne veut pas dire que celles-ci seront assimiléees par tous de la même façon. Un message suit forcément plusieurs étapes de déformations. Il y a d'abord la traduction de la pensée en parole. Il y a ensuite ce que la personne entend et retient de ce qui a été dit. Enfin il y a comment cette dernière assimile ce message. C'est pour cette raison qu'à la fin de toute planche le Franc-maçon dit, 'laqad qult' (j'ai dit). Ainsi le discours est personnalisé et aucun dogme n'est imposé. Il s'agit de produire de la philosophie. En Loge, même si les Frères n'ont pas tous le même niveau oratoire ou la même culture maçonnique, leurs pensées finissent par se rejoindre d'une manière ou d'une autre. Il ne s'agit pas de construire une armée mais une maison. Une maison sans corridor et salle de bain n'est pas intéressante*." Le secret dans ce cas devient synonyme de la dynamique de l'inconscient commun du groupe (les membres de la Loge), à différencier à l'inconscient collectif. '*L'interaction est définie non pas par un inconscient collectif, mais un inconscient commun, co-inconscient et co-conscient où le matériel inconscient de A pourrait être en liaison avec celui de B. Ou ce que Jung appelle inconscient collectif rapporté à des connaissances symboliques et à des généralités culturelles*[241].

Lorsque le maçon joue un rôle dans le rituel, il opère une projection entre le personnage (ou la fonction) qu'il incarne et lui-même. Ce double jeu de

[240] Lire à ce propos les écris de Mircea Eliade notamment Eliade, Mircea, *Mythes, rêves et mystères*, folio Gallimard, Paris, 1957, 279p Eliade Mircea, *Le mythe de l'éternel retour*, Gallimard, Paris, 1969, 183p. ; Eliade, M., *Initiation, rites, sociétés secrètes*, Gallimard, (1er ed. 1959), 1992, 282p.
[241] Moreno, J. L., op.cit. p.133